

Comparaison sociale : Caractéristiques

Soumis par Stephane Desbrosses

Comparaison sociale : Caractéristiques

1. Opinion et Attitude dans la comparaison sociale Ce que précise Festinger, c'est que les solutions adoptées par l'individu ne sont pas tout à fait les mêmes selon qu'il s'agit d'opinions ou d'aptitudes.

Selon Festinger cela provient d'une différence de nature essentielle entre les opinions et les aptitudes. S'il est en général assez aisé d'obtenir une assez grande homogénéité des opinions et donc un ajustement dans un sens ou dans l'autre, pour les aptitudes, le phénomène est différent il ne peut y avoir toujours stricte égalité.

- Pour ce qui concerne les opinions, il y a en règle générale ajustement de l'individu au groupe. L'individu abandonne son opinion « déviante » pour s'ajuster à l'opinion du groupe. Ce phénomène résulte de la recherche d'un état d'équilibre, un repos social c'est-à-dire un consensus. Cette recherche de consensus est d'autant plus forte que l'opinion est pertinente pour le groupe et l'ajustement de l'individu au groupe sera d'autant plus important que le groupe est considéré comme fondamental.

- Pour ce qui concerne les aptitudes il est difficile d'obtenir une telle homogénéité, en effet le sujet ne peut pas toujours s'ajuster au groupe pour deux raisons fondamentales.

1/ il y a des différences physiologiques qui ne pourront absolument pas être gommées;

2/ dans nos sociétés occidentales, il y a toujours un désir d'améliorer ses performances, ce qui implique que l'individu cherche à être légèrement supérieur à la moyenne de ceux à qui il se compare, conformément à un esprit de compétition.

2. Comparaisons latérales, descendantes, ascendantes La tendance à se comparer serait moins probable si la différence entre l'individu et ceux auxquels il se compare est trop grande. De plus, la rupture de la comparaison avec d'autres s'accompagnerait de la volonté de les abaisser. Cette stratégie vaut surtout en matière d'opinions; en matière d'aptitudes, en revanche, l'individu attribue à ceux qu'il met hors de comparaison une place soit inférieure soit supérieure à la sienne. Cette tendance à la comparaison évaluative se situerait donc à l'origine de comportements individuels visant à se placer dans une situation où ceux avec lesquels on se compare sont relativement proches. Par symétrie, les situations où les autres ont des opinions et des aptitudes trop différentes seraient évitées. Le modèle du sujet de Festinger se présente donc comme celui d'une personne rationnelle. On admet aujourd'hui l'existence de plusieurs stratégies de comparaison : latérale (avec des individus semblables à soi), ascendante (avec des individus supérieurs à soi), descendante (avec des individus inférieurs à soi).

Si la similitude soi/autrui demeure un facteur majeur du processus de -comparaison sociale, la nature des attributs (distinctifs ou non distinctifs), permettant de définir le degré de proximité avec autrui, est tout aussi déterminante. Le sujet et ne se satisfait pas de savoir, par exemple, que son niveau de performance est semblable à celui d'autrui (similitude - il veut aussi savoir comment se comparer avec celui avec qui il peut envisager des liens plus étroits.

Le paradigme de sélection d'une cible (angl. Rank Order Choice Paradigm) qui s'impose comme dominant pour repérer la direction de la comparaison. Les sujets expérimentaux doivent y sélectionner, parmi plusieurs cibles ordonnées de façon hiérarchique, celle avec laquelle ils préfèrent se comparer. Cette méthode permet de repérer et d'identifier la direction de la comparaison, ascendante ou descendante. L'orientation et la stratégie de comparaison sont choisies par les sujets pour atteindre un but d'autoévaluation (comparaison ascendante) soit un but d'autovalorisation (comparaison descendante). Si l'existence de ces stratégies semble aujourd'hui confirmée, les conditions de activation demeurent mal connues.

la situation dans laquelle est inscrite la comparaison, la position sociale ou le statut des acteurs sont néanmoins considérés comme des facteurs déterminant le choix de la direction de comparaison.

3. En résumé...La théorie de Festinger nous montre 5 points principaux de fonctionnement :

1/ il existe chez tout individu un besoin d'évaluer ses opinions et aptitudes;

2/ s'il ne peut les évaluer de façon objective, dans le monde physique, il se réfère à autrui;

3 le champ de référence se limite aux individus proches de lui (groupe de référence)

4/ cette besoin de comparaison est motivé par une recherche de stabilité

5/ le processus de comparaison sociale a des répercussions directes : - dans le fonctionnement des groupes, ce qui se traduit par une recherche de consensus en ce qui concerne les opinions que le groupe estime pertinentes et donc par une pression vers la conformité envers certains de ces membres lorsque leurs opinions sont au départ divergentes. Pour ce qui concerne les aptitudes, le phénomène est quelque peu différent parce que d'une part il y a parfois une dissymétrie qui est la résultante de différences physiologiques; et d'autre part il y a un phénomène de compétition. - au niveau individuel, ce qui se traduit (pour ce qui concerne les opinions) par une recherche de conformité qui peut prendre deux formes : l'individu pouvant soit se plier au consensus, soit tenter de convaincre les autres.

Source : Cours de Psychologie Sociale - Dijon